Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22-PHTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Engagement et liberté (1 question) **Page 3**

2. Nature et disposition humaine (1 question) **Page 4**

3. Explication du texte de Simone Weil sur l'égalité (10 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2022/Bac STMG - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf

1. Engagement et liberté

Le candidat choisit ce sujet de dissertation parmi trois propositions. Il examine si s'engager implique nécessairement de renoncer à sa liberté.

Question Sujet 1. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question : « S'engager, est-ce renoncer à sa liberté ? »

S'engager, c'est prendre durablement position ou se lier par une promesse. Renoncer à sa liberté peut signifier perdre des choix ; mais la liberté se réduit-elle à n'être lié par rien ? La question oppose indépendance et autonomie.

D'abord, l'engagement limite certaines possibilités : une promesse oblige, l'action collective demande des règles. Pourtant, choisir une cause et lui consacrer ses actes peut exprimer sa volonté plutôt que la subir ; l'engagement citoyen permet, par exemple, d'agir avec d'autres pour transformer une décision publique.

Cependant, tout engagement n'est pas libre : pression, manipulation ou impossibilité de se dégager le changent en soumission. La fidélité ne doit donc pas interdire l'examen critique ni toute révision.

Ainsi, s'engager n'est pas nécessairement renoncer à sa liberté : c'est renoncer à certaines options, parfois pour exercer plus pleinement une liberté réfléchie et responsable.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> S'engager limite certains choix, mais n'abolit pas nécessairement la liberté : libre et réfléchi, l'engagement peut en être l'exercice.

2. Nature et disposition humaine

Le candidat choisit ce sujet de dissertation parmi trois propositions. Il interroge le sens et les limites de l'idée selon laquelle la nature serait à la disposition des êtres humains.

Question Sujet 2. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question : « La nature est-elle à notre disposition ? »

La nature désigne le monde vivant et matériel, mais aussi ce qui existe indépendamment de nos volontés. Être « à notre disposition », est-ce pouvoir en faire usage, ou en être propriétaire sans limites ?

À première vue, les humains peuvent transformer la nature pour répondre à leurs besoins. Dans le *Discours de la méthode*, Descartes souhaite nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature » : agriculture et médecine illustrent les bénéfices de cette maîtrise.

Pourtant, cette puissance n'est pas une souveraineté absolue. Pollution et dérèglement climatique montrent que les transformations peuvent dégrader les conditions mêmes de la vie humaine. Notre dépendance aux équilibres naturels limite donc l'idée d'une nature simplement disponible.

Il faut distinguer usage et possession illimitée : nous pouvons agir sur la nature, mais devons répondre des conséquences de nos choix. La nature est à notre disposition comme ressource, non comme bien sans limites.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nature peut être utilisée et transformée, mais non possédée sans limites : notre pouvoir suppose une responsabilité envers les équilibres du vivant.

3. Explication du texte de Simone Weil sur l’égalité

Le texte de Simone Weil, extrait de L’Enracinement (1943), définit l’égalité par le respect dû à chaque être humain et examine l’équilibre entre égalité et inégalité. Il présente l’égalité des possibilités, notamment par l’accès aux fonctions et à l’éducation, comme fondement d’une espérance égale.

Consigne et rédaction

Question Sujet 3. Expliquez le texte de Simone Weil. Choisissez soit de répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1, soit de suivre le développement de votre choix avec l’option n°2, puis indiquez l’option choisie au début de la copie.

Option n°1. Je réponds dans l’ordre aux questions. L’explication suit les trois étapes du texte : Simone Weil définit d’abord l’égalité par le respect dû à tout être humain ; elle précise ensuite que les différences sociales ne doivent pas exprimer une différence de dignité ; enfin, elle présente l’égalité des possibilités, soutenue par l’éducation, comme la condition d’une espérance égale. Les réponses abordent ensuite la question directrice, l’argumentation et la portée de cette conception de la justice.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Option n°1 : réponses dans l’ordre des questions.

A. Éléments d’analyse

Question 1. Pourquoi l’égalité doit-elle être l’objet d’une « reconnaissance publique, générale, effective » ?

Une égalité simplement proclamée ne suffit pas à protéger les personnes : elle doit se traduire dans la vie collective. Elle est *publique* lorsqu’elle est reconnue par les règles et les institutions ; *générale* lorsqu’elle vaut pour tout être humain, sans exclusion ; *effective* lorsque les institutions et les mœurs la font réellement respecter. Cette exigence empêche que les privilèges ou les discriminations persistent derrière un discours égalitaire. L’égalité est donc un principe moral qui doit devenir une réalité sociale.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’égalité doit être publiquement affirmée, reconnue pour tous et concrètement mise en œuvre.

Question 2. Expliquez pourquoi le respect n’a « pas de degrés » selon Simone Weil.

Le respect est dû à l’être humain « comme tel » : sa source est l’humanité commune, non le mérite, la richesse, le pouvoir ou la fonction. Il ne peut donc être accordé en quantité variable selon la valeur sociale attribuée à chacun. Des personnes peuvent avoir des capacités ou des rôles différents, mais ces différences ne rendent personne moins digne de considération. Weil distingue ainsi l’inégalité des situations de l’égalité fondamentale des personnes, qui interdit de hiérarchiser leur dignité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le respect est égal et inconditionnel, car il est dû à chacun en tant qu'être humain.

Question 3. Analysez en détail ce qui, selon Simone Weil, rend possible « un certain équilibre entre égalité et inégalité ».

Weil ne demande pas que toutes les fonctions ou situations soient identiques : les capacités et les rôles peuvent différer. L'équilibre exige toutefois que ces différences ne soient jamais comprises comme des degrés de dignité et qu'elles ne soient pas fixées par la naissance. Le texte désigne l'égalité des possibilités comme le moyen de rendre cet équilibre possible : chacun doit pouvoir accéder à la fonction qu'il est capable de remplir. Une éducation assez répandue est donc nécessaire pour que personne ne soit privé de développer ses capacités en raison de son origine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les différences de fonctions sont compatibles avec la justice si le respect reste égal et les possibilités réellement ouvertes à tous.

Question 4. Comment les hommes peuvent-ils être « égaux en espérance », pour eux-mêmes et pour leurs enfants ?

Être égal en espérance ne signifie pas que chacun aura le même avenir ou réussira de la même façon. Cela signifie que l'avenir n'est pas décidé d'avance par la naissance : chacun peut accéder au rang correspondant à ses capacités, et l'éducation permet à ces capacités de se développer. Les enfants disposent alors d'une possibilité comparable de construire leur vie. Devenus adultes et parents, chacun peut espérer que ses propres enfants auront, eux aussi, accès à ces possibilités.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'accès aux fonctions et à l'éducation permet à chacun, puis à ses enfants, d'espérer un avenir ouvert.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Weil cherche à répondre à cette question : comment une société peut-elle reconnaître l'égale dignité de tous tout en admettant des différences de capacités, de fonctions et de situations ? Elle veut éviter que ces différences soient prises pour une mesure du respect dû à chacun, ou qu'elles deviennent des obstacles imposés par l'origine sociale. Sa réponse est de garantir l'égalité des possibilités, notamment par l'accès à l'éducation et aux fonctions, afin que les différences ne détruisent ni l'égalité de respect ni l'espérance de chacun.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Comment concilier l'égale dignité de tous avec les différences sociales inévitables ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Weil définit d'abord l'égalité comme la reconnaissance publique et effective d'un respect identique dû à tout être humain.
2. Elle affirme ensuite que les différences entre les hommes sont inévitables, mais qu'elles ne doivent pas signifier une différence de dignité. Il faut donc un équilibre entre égalité et inégalité.
3. Enfin, elle présente l'égalité des possibilités, rendue concrète par l'accès aux fonctions et à l'éducation, comme la condition d'une espérance égale pour tous les enfants et, plus tard, pour leurs enfants.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Respect égal, équilibre des différences, puis égalité des possibilités et espérance commune.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est qu'une société juste doit garantir le même respect à tous sans exiger l'effacement de toutes les différences. Les inégalités de fonctions ne sont acceptables que si elles ne deviennent pas des signes de dignité supérieure, ni des privilèges transmis par la naissance. Pour cela, chacun doit pouvoir développer ses capacités et accéder aux fonctions correspondantes. L'éducation et l'ouverture des parcours donnent ainsi à tous une espérance comparable et rendent les différences compatibles avec l'égalité humaine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La justice unit respect égal et possibilités réelles, sans exiger des situations identiques.

C. Commentaire

Question 1. En quoi l'égalité des chances est-elle la clé de la justice au sein de la société ?

L'égalité des chances est une condition essentielle de justice parce qu'elle empêche que la naissance détermine seule la place de chacun. L'éducation et des parcours accessibles permettent aux personnes de développer leurs capacités et de prétendre aux fonctions correspondantes. Ainsi, une différence de position peut refléter des fonctions différentes plutôt qu'un privilège héréditaire. Mais l'égalité formelle ne suffit pas : pauvreté, discriminations ou accès inégal à l'éducation peuvent rendre les possibilités illusoires. La justice suppose donc des conditions concrètes permettant à chacun de saisir les chances offertes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Elle rend les parcours accessibles indépendamment de la naissance, à condition que les possibilités soient réelles.

Question 2. À partir de ce texte, demandez-vous s'il est possible de concilier inégalités et exigence de justice.

Les inégalités peuvent être conciliées avec la justice si elles correspondent à des fonctions différentes, sans diminuer le respect dû aux personnes ni fermer les parcours selon l'origine. Par exemple, des responsabilités distinctes peuvent justifier des rémunérations différentes, mais non priver certains enfants d'une éducation accessible. On peut objecter que l'égalité des possibilités ne supprime pas tous les écarts de départ et ne garantit pas des résultats égaux. Cette objection invite à compléter l'ouverture des parcours par des mesures contre les discriminations et l'exclusion. Les inégalités ne sont donc justes que si elles restent compatibles avec la dignité égale et l'accès effectif aux possibilités.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les inégalités sont compatibles avec la justice seulement si elles respectent l'égale dignité et n'excluent personne.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22-PHTENC1. D'une durée de quatre heures et de coefficient 4, elle propose deux dissertations au choix ou l'explication d'un texte de Simone Weil extrait de L'Enracinement. Elle évalue l'analyse des notions, la construction d'une argumentation et la réflexion sur l'égalité, les inégalités et la justice.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour Simone Weil, chaque être humain a droit à la même quantité de respect, qui n'a pas de degrés.
- Les différences entre les hommes ne doivent pas être interprétées comme des différences de respect.
- L'égalité des possibilités repose sur l'accès aux fonctions selon les capacités et sur une éducation suffisamment répandue.
- L'égalité en espérance suppose que la naissance ne prive personne des capacités qu'il peut développer.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et construisez une réflexion organisée plutôt qu'une simple juxtaposition d'idées.
- Pour l'explication, appuyez votre analyse sur les formulations du texte et les étapes de son argumentation.
- Si vous choisissez l'option n°1, répondez aux questions d'analyse, de synthèse et de commentaire.
- Pour l'explication de texte, indiquez l'option choisie au début de la copie; calculatrice et dictionnaire sont interdits.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation sur l'engagement et la liberté ?

Définissez les termes, puis faites ressortir la difficulté contenue dans la question. Construisez un raisonnement progressif où chaque étape apporte un argument justifié et, si utile, un exemple. La conclusion doit répondre clairement au problème posé.

Q : Que faut-il expliquer dans le texte de Simone Weil ?

Il faut éclairer la thèse, les notions importantes et les liens entre les étapes du raisonnement. Montrez comment le respect égal, les différences entre les hommes et l'égalité des possibilités se rapportent à l'espérance et à la justice.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Vous traitez un seul des trois sujets : l'une des deux dissertations ou l'explication du texte. La durée officielle est de quatre heures et le coefficient est 4. Le sujet ne précise aucun barème par question.

Q : Quels critères de notation ou normes de rédaction le sujet précise-t-il ?

Le sujet ne fournit pas de grille de notation détaillée ni de barème par question. Il demande, pour l'option n°1, des réponses précises et développées; pour les deux options, il faut indiquer son choix au début de la copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2022/Bac STMG - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.